

Lettre d'information du réseau Bécasse

Un début 2021 très contrasté

L'année 2021 a débuté avec des températures fraîches, 2 à 4°C en dessous des normales. Elle s'est ensuite radoucie à la faveur d'une succession de perturbations à partir de la deuxième décennie de janvier et jusque début février, ayant apporté d'importantes précipitations. L'indice moyen d'humidité des sols superficiels a alors atteint des valeurs records sur la France. En dépit de la vague de froid ayant touché le nord de la France du 7 au 14 février, le mois de février a été plutôt doux, notamment dans les régions du sud de la France. Fin février était d'ailleurs déjà très printanier mais ce printemps précoce a été vite freiné au cours du mois de mars par un retour à des températures de saison, parfois même hivernales. Le mois de mars a par ailleurs été très peu arrosé. Un redoux rapide s'est amorcé fin mars et de nombreux records de chaleurs ont été battus les 30 et 31 mars.

Les pluies cumulées de décembre à février sont en moyenne excédentaires de plus de 30 % et classent cet hiver parmi les 10 hivers les plus arrosés sur la période 1959-2021. Cependant, certaines régions comme le Golf-du-Lion ont été très peu concernées par ces précipitations. (Figure 1)

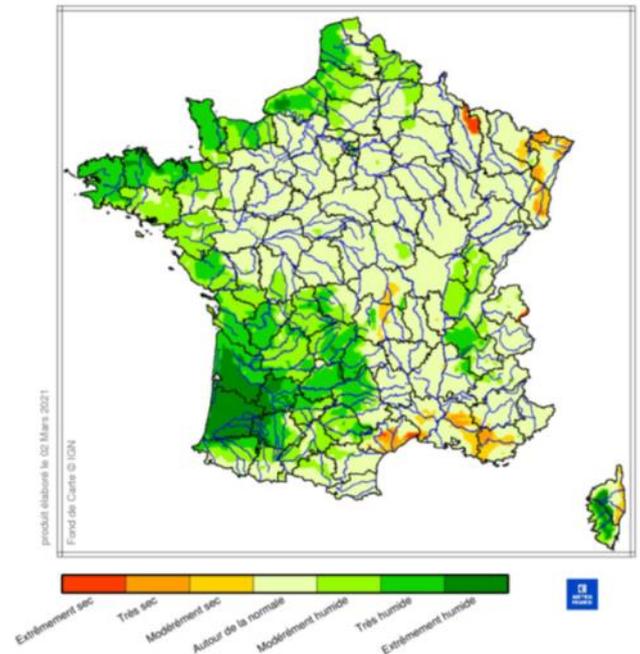


Figure 1 : Indicateur du niveau d'humidité des sols sur 3 mois, de décembre 2020 à février 2021 (Météo France)

La vague de froid du 7 au 14 février 2021



© P. Gressier

On peut qualifier la période de froid qui a touché le nord de la France du 7 au 14 février de vague de froid. Néanmoins, elle n'était pas centrée sur notre pays, ce qui aurait pu conduire à sous évaluer ses conséquences sur les oiseaux.

En effet, alors qu'une bonne partie du nord de la France a connu du gel continu pendant une semaine, les autres régions profitaient de températures normales voir douces pour cette période de février. Les départements côtiers du nord de la France furent d'abord une zone refuge pour les migrateurs fuyant le cœur de la nappe d'air froid. L'absence de dégel en journée a ensuite piégé ceux qui n'avaient plus suffisamment de réserves pour se déplacer encore plus au sud.

Plusieurs observations de concentrations inhabituelles d'oiseaux et de comportements aberrants ont rapidement été remontées aux fédérations départementales de chasseurs concernées et au Réseau Bécasse. Quelques cas de mortalité ont également été signalés dans les départements les plus touchés à partir du 13/02.

Des mesures de suspension de la chasse ont été rapidement prises dans la plupart des départements les plus touchés, dès le 10/02 dans le Pas-de-Calais, à partir du 12/02 dans le Nord et la Somme, et du 15/02 dans l'Oise.

LES ACTEURS DU RÉSEAU

Bilan provisoire 2020-21

Cette fois nous l'avons franchie : la fameuse barre des 10 000 baguages ! Sur la saison complète, l'ensemble des bagueurs ont investi plus de temps dans la prospection qu'à l'habitude. Il en résulte que la grande majorité des bagueurs ont capturé un peu plus d'oiseaux cette saison. Un nombre remarquable de 30 bagueurs ont capturés cette saison au moins cents oiseaux ! (comparé à 13 en 2018-19 et 19 en 2019-20)

Depuis les deux dernières saisons, les records s'enchaînent et il semble que ce record ne soit pas un « effet confinement ». En effet le temps global de prospection en novembre n'est pas plus important qu'à l'habitude. En revanche, au cours du mois de décembre, une partie des bagueurs sont plus sortis qu'à l'habitude et le nombre de capture a suivi.

D'après nos premières analyses, il ne semble pas non plus y avoir « d'effet confinement » sur les reprises, dans un sens ou dans l'autre. En effet, le nombre de reprises sur la saison est semblable aux années précédentes avec un peu plus de 1 000 données saisies. La proportion de reprises directes (oiseaux bagués et repris dans la même saison) n'est pas différente ni sur la saison globale ni en ne prenant en compte que les oiseaux bagués en novembre.



© G. Walkowiak

Un bon IAN mais un âge-ratio décevant

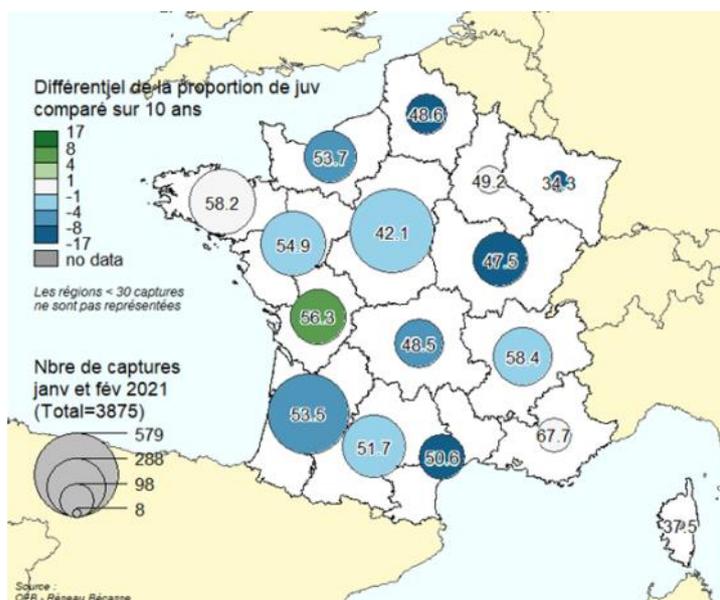


Figure 2 : Age-ratio des oiseaux capturés en janvier et février 2021, et différentiel par rapport aux 10 dernières années à la même période.

L'IAN cette saison a été bon et il y a eu des oiseaux tout au long de la saison sur tout le territoire. Le froid étant arrivé tardivement dans l'hiver, les régions du nord et de l'est de la France sont restés accueillantes durant une bonne partie de la saison. Pour les régions du pourtour méditerranéen, malgré les faibles précipitations, l'IAN est resté moyen.

Pour ce qui est de l'âge-ratio, dont les valeurs ont préoccupé nombre de bagueurs en début de saison, il n'est pas beaucoup remonté. En effet, avec une valeur globale de 53,9% de jeunes, il est 2,4 points inférieur à la moyenne des 10 dernières années. Cette tendance est assez générale, particulièrement sur les mois de janvier et février (Figure 2). Il est possible que nous ayons sous-estimé l'impact du froid d'avril-mai 2020 en Russie sur la reproduction. Pourtant, la proportion de jeunes tardifs par rapport aux jeunes précoces n'est pas plus importante cette saison que sur la moyenne des 10 dernières saisons.

Le réseau Bécasse

reseau.becasse@ofb.gouv.fr

Damien COREAU
Administrateur du réseau

damien.coreau@ofb.gouv.fr

Kévin LE REST
Responsable scientifique

kevin.le-rest@ofb.gouv.fr

Maxime PASSERAULT
Chargé de projet

maxime.passerault@ofb.gouv.fr